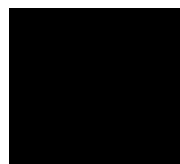


Fête de Saint Josaphat Kuncewicz, évêque et martyr

Author : Jean-Marie Vaas

Categories : [Brèves](#), [Divers summorum](#), [Église universelle](#), [En Une](#), [Non classifié\(e\)](#)

Date : 14 novembre 2022



hat est fêté aujourd'hui dans le calendrier du rite romain traditionnel. Voici une biographie de ce saint dans les leçons des matines en vigueur avant 1960 que l'on peut lire sur le site [Introïbo](#):

Quatrième leçon. **Josaphat Kuncewicz naquit de parents nobles et catholiques, à Vladimir en Volhynie. Étant tout petit enfant, tandis qu'il écoutait sa mère lui parler de la passion du Christ devant une image de Jésus crucifié, un trait, parti du côté du Sauveur, vint le blesser au cœur. Embrassé de l'amour de Dieu, il s'adonna dès lors avec une telle ferveur à l'oraison et à d'autres exercices de piété, qu'il était un modèle et un sujet d'admiration pour les jeunes gens plus âgés que lui. A vingt ans, entrant dans le cloître, il embrassa la vie monastique parmi les religieux de l'Ordre de saint Basile, et fit de merveilleux progrès dans la perfection évangélique.** Il marchait nu-pieds, malgré l'excessive rigueur de l'hiver dans ces contrées, ne mangeait jamais de viande, et ne prenait de vin que par obéissance ; jusqu'à la fin de sa vie, un cilice très rude affligea son corps. Josaphat conserva la fleur de sa chasteté, inviolée, qu'il avait, dès l'adolescence, consacrée à la Vierge Mère de Dieu. La renommée de sa science et de ses vertus n'ayant pas tardé à se répandre, on le chargea, quoique très jeune encore, de gouverner le monastère de Bytène ; peu de temps après, il devint Archimandrite de Vilna, et enfin, bien malgré lui, mais sur les instances des Catholiques, fut nommé Archevêque de Polotsk.

Cinquième leçon. **Revêtu de cette dignité, Josaphat ne se relâcha en rien du genre de vie qu'il menait auparavant, et eut uniquement à cœur de favoriser le culte divin et d'assurer le salut du troupeau confié à sa vigilance. Énergique défenseur de l'unité et de la vérité catholiques, il travailla de tout son pouvoir à faire rentrer les schismatiques et les hérétiques dans la communion avec la chaire de saint Pierre. Pour ce qui est du souverain Pontife et de la plénitude de son autorité, il ne cessa d'en prendre la défense, contre les calomnies impudentes et les erreurs des impies, soit par des discours, soit par des écrits pleins de piété et de doctrine. Il revendiqua la juridiction épiscopale et les biens de l'église, que des laïques avaient usurpés. On aurait peine à croire combien d'hérétiques ont été ramenés par lui dans le sein maternel de l'Église. Quant à l'union de l'Église**

grecque avec l'Église latine, les déclarations des souverains Pontifes attestent expressément que Josaphat en a été le plus illustre promoteur. A cette fin, et aussi pour rendre aux édifices sacrés leur magnificence, construire des demeures destinées aux vierges consacrées au Seigneur et soutenir d'autres œuvres pies, il donna spontanément les revenus de sa mense épiscopale. Sa libéralité envers les indigents alia si loin, qu'un jour, ne trouvant plus rien pour soulager la misère d'une pauvre veuve, il fit mettre en gage son homophorion ou manteau épiscopal.

Sixième leçon. **Un si grand développement de la foi catholique excita la haine de certains hommes corrompus, au point qu'il se forma un complot, pour attenter à la vie de ce champion du Christ. Dans un sermon à son peuple, le saint annonça lui-même la mort dont il était menacé. Comme il s'était rendu à Vitebsk, dans le but d'y faire la visite pastorale, les conspirateurs envahissent le palais archiépiscopal, frappent et massacrent tous ceux qu'ils y rencontrent. Aussitôt Josaphat, admirable de douceur, s'élança au-devant de ceux qui le cherchent, et leur adressant avec charité la parole : « Mes chers enfants, leur dit-il, pourquoi maltraiter mes serviteurs ? Si c'est à moi que vous en voulez, me voici. » Aussitôt les meurtriers se précipitent sur lui, l'accablent de coups, le percent de leurs armes, jusqu'à ce qu'enfin, l'ayant tué d'un violent coup de hache, ils jettent son cadavre dans le fleuve. C'était le douzième jour de novembre, de l'an mil six cent vingt-trois, Josaphat étant alors dans la quarante-troisième année de son âge. Son corps, entouré d'une merveilleuse lumière, fut retiré du fond du fleuve. Les meurtriers du Martyr furent les premiers à ressentir les effets salutaires de son sang : condamnés presque tous à la peine capitale, ils abjurèrent le schisme et reconnurent l'horreur de leur crime. Le saint Évêque après sa mort, s'étant illustré par de nombreux miracles, le souverain Pontife Urbain VIII lui décerna les honneurs de la béatification. Pie IX, le troisième jour des calendes de juillet, de l'an mil huit cent soixante-sept, à l'occasion des fêtes solennelles célébrées pour honorer le centenaire des princes des Apôtres, devant l'assemblée des Cardinaux, en présence des Patriarches, Métropolitains et Évêques de tous les rites, venus de toutes les parties du monde et réunis au nombre de cinq cents environ dans la basilique Vaticane, le mit solennellement au nombre des Saints, comme étant, parmi les Orientaux, le premier défenseur de l'unité de l'Église. Le souverain Pontife Léon XIII a étendu à l'Église universelle l'Office et la Messe de saint Josaphat.**

On peut aussi lire une biographie bien documentée de ce saint sur le site de *La Porte latine* qui met ainsi en ligne un [article de "La Bonne presse"](#).